

---

CORPS LÉGISLATIF.

---

10638

---

CONSEIL DES CINQ-CENTS.

---

Canc

FRC

17464

---

---

MOTION D'ORDRE

FAITE

PAR L. F. DETHIER,

*Pour que l'on fixe à un jour prochain & déterminé, la continuation de la discussion sur le rapport concernant l'assemblée électorale du département de l'Ourthe, où il y a eu scission pour la nomination des administrateurs ;*

(Discussion à l'ordre du jour depuis environ huit mois).

Séance du 29 pluviose an 7.

---

REPRÉSENTANS DU PEUPLE,

Depuis huit mois un rapport vous a été fait, une discussion s'est ouverte sur les administrateurs nommés par l'assemblée électorale de l'Ourthe ; depuis huit mois cette

discussion n'a cessé de reparoître, dans chaque feuilleton, à l'ordre du jour, sans qu'elle ait encore été ni reprise, ni terminée.

Cependant l'époque des nouvelles élections approche, & le département qu'intéresse la fin d'une telle contestation, ne mérite pas d'être négligé plus qu'aucune autre partie de la République; car, soit qu'on le considère du côté de sa position topographique *dans la Belgique & vers le Bas-Rhin*, soit par rapport à l'esprit public qui anime les habitans *de la plupart de ses cantons*, on peut dire avec autant de vérité que de justice, que depuis les préludes de la grande révolution qui varégénérer le monde, l'Ourthe a toujours été, *dans ces contrées du Nord-Est*, marquées par la nature pour les barrières de la France, *le vrai poste avancé de la liberté* (1).

Citoyens collègues, s'il étoit donc possible que la discussion dont il s'agit fût encore ajournée indéfiniment, quel seroit bientôt le fatal résultat de ce système d'inertie ou de vacillation?

Le voici, en peu de mots :

Sans parler des incertitudes, des embarras où cela ne manqueroit pas de jeter la future assemblée électorale de ce département (2), ne seroit-il pas fort à craindre que la masse des bons citoyens, voyant que tous leurs efforts sont en partie restés sans fruit, & n'en sachant pas la rai-

(1) J'entends parler ici des cantons des ci devant *pays de Liège, de Franchimont, & de Stavelot*, révolutionnés en 1789, réunis à la France en 1793 (vieux style), & de quelques autres cantons voisins qui peuvent leur ressembler, & qui forment ensemble *la très-majeure partie* du département de l'Ourthe; loin d'avoir donné les mains aux essais de rébellion de quelques dignes suppôts du trône & de l'autel, leurs braves habitans n'ont jamais pris les armes que contre tous ces vils ennemis de la République.

(2) Devroit-elle nommer à ces places d'administrateurs? Pourroit-elle le faire tant que le Corps législatif, qui est saisi de cette contestation, n'auroit pas prononcé? &c. &c.

son, ne vint à se dégoûter d'assister désormais aux assemblées politiques, & ne laissât ainsi le champ libre aux intrigues du royalisme & de l'anarchique & égoïste ambition? & alors l'opinion publique flottant au gré des viles passions ou des intérêts privés de quelques petites coteries, ne seroit plus que divaguer, au grand risque d'aller échouer contre des écueils dont il est sans doute de notre sagesse de la garantir.

Si je me suis permis d'émettre à cette tribune, *en mesfidor dernier*, une opinion qui n'étoit pas celle de votre commission *sur les élections de l'Ourthe*, c'est que je l'avois crue, comme je la crois encore, fondée en raison & en bonne politique; mais je n'en serai pas moins toujours prêt à en faire le sacrifice en faveur de toute autre qui seroit prouvée & plus juste & plus utile à la patrie.

Étrangers à tout parti qui ne seroit pas entièrement celui de la République, quel est à nous, *représentans du peuple*, notre devoir le plus sacré? c'est *que le vœu du souverain* soit toujours légalement constaté, constitutionnellement respecté. Quel est notre plus ardent desir? c'est que ce vœu soit par-tout d'accord avec les intérêts de la liberté; que les fonctions publiques ne soient jamais que le partage exclusif *du civisme pur, vertueux & éclairé*; mais aussi qu'il ne soit pas dit que dans un corps politique fondé sur l'égalité, on laisse revivre quelque part cette sorte d'aristocratie, si justement ridiculisée dans *la république des lettres*.

*Nul n'aura de l'esprit, des talens, des places que nous & nos amis.*

Je demande qu'enfin le Conseil fixe à un jour prochain & déterminé la continuation de la discussion sur le rapport concernant l'assemblée électorale du département de l'Ourthe, où il y a eu scission pour la nomination des administrateurs.



*N. B.* En sortant d'avoir fait cette motion d'ordre, adoptée par le Conseil, on est venu m'objecter qu'elle étoit au moins inutile, sous prétexte qu'antérieurement à la loi qui a confirmé les élections de l'Ourthe, les personnes nommées par les deux fractions de l'assemblée électorale, auroient prétendument été suspendues, ou destituées de leurs fonctions éventuelles d'administrateurs, par arrêté du Directoire exécutif. Je réponds 1°. que cette objection, déjà faite lorsqu'on proposa au Conseil de prononcer sur ces élections scissionnaires, a été rejetée, puisqu'il nomma la même commission pour les examiner & lui en faire un rapport.

2°. Que la commission nommée n'a cessé de regarder elle-même cette objection rejetée, comme si futile, que sans y faire attention, elle proposa, à la suite de son rapport, de confirmer d'urgence une de ces élections (ce qui auroit probablement eu lieu d'abord, sans l'opinion que j'émis contre la sienne), & que depuis elle a laissé constamment la discussion sur son rapport, à l'ordre du jour.

3°. Que le contenu de ce prétendu arrêté de suspension, ou de destitution, est resté aussi inconnu au public qu'au Conseil, à qui pourtant le Directoire n'auroit pas manqué de le communiquer par un message, s'il avoit cru qu'il pût ou dût l'empêcher de prononcer sur ces élections.

4°. Qu'il est certain que l'un des élus, le cit. *Piette*, est mis en activité comme administrateur; & qu'ainsi, quand il ne s'agiroit que de celui-ci, qui ne paroît ni suspendu, ni destitué, encore seroit-il nécessaire que le Corps législatif prononçât.

5°. Enfin qu'en thèse générale, de même qu'il est dans les attributions exclusives du Pouvoir exécutif de suspendre ou destituer par des arrêtés motivés, les membres des administrations, &c. de même est-il dans les attributions exclusives du Corps législatif de prononcer sur les opérations des assemblées primaires & électorales; & certes aucun de ces pouvoirs si bien unis, n'a pas plus le droit que la volonté de se dépouiller lui-même ou de dépouiller l'autre, de ses attributions constitutionnelles: il est donc autant du devoir que de la sagesse du Corps législatif, de prononcer sur ces élections contestées; & conséquemment ma motion d'ordre n'étoit rien moins qu'inutile.

#### *Observations sur les élections de l'Ourthe en l'an 6.*

Pour d'autant mieux éclairer la discussion, je crois qu'il n'est pas inutile de remettre sous les yeux du Conseil l'article LXXI de la loi du 22 floréal, & en même

temps l'ensemble des nominations faites par les électeurs de l'Ourthe, avec les noms & les qualités les plus connues des élus.

*Article LXXI de la loi du 22 floréal an 6.*

« Les opérations de l'assemblée électorale du département de l'Ourthe sont déclarées valables; sauf en ce qui concerne le citoyen Fion, général de brigade (1), & les citoyens président (2), accusateur public (3) & greffier du tribunal criminel (4); ainsi que les juges suppléans au tribunal civil (5), dont les nominations sont déclarées nulles & de nul effet.

» En conséquence, les citoyens Bassenge, commissaire près l'administration centrale, & Dethier, juge au tribunal civil, seront admis le premier prairial prochain, comme représentans du peuple, au Conseil des Cinq-Cents pour trois ans. »

Après l'élection des représentans du peuple & celle d'un membre du tribunal de cassation (6), d'un suppléant (7) & d'un haut juré (8), il éclata une scission dans l'assemblée électorale scéante à l'église de la Croix, commune de Liège.

Au moment de procéder au troisième tour de scrutin, les deux premiers n'ayant point donné de résultat, pour la nomination de trois administrateurs, en remplacement de ceux élus en l'an 5, & fortis par arrêté du Directoire, après fruitidor; la grande majorité, à la tête de

(1) Nommé au Conseil des Anciens.

(2) Beanin.

(3) Walffe.

(4) Delatinne ou Barbière.

(5) Lyon & Delbrouck, ou Krins & Bernard.

(6) Harzé, commissaire près le tribunal civil de l'Ourthe.

(7) Detriche, juge au tribunal civil.

(8) Rouchard, commissaire près le tribunal correctionnel de Wareme.

laquelle on voyoit la plupart des membres du bureau , les commissaires près l'administration centrale & le tribunal civil , & un grand nombre d'autres commissaires du pouvoir exécutif , nommés électeurs , se retira de l'église de la Croix *dans la grande salle de la halle des drapiers*, même commune de Liège , & là , en continuant les élections qui restoit à faire , elle choisit , par un nouveau scrutin , pour administrateurs les *citoyens Piette* , homme de loi & notaire public du département , ci-devant membre de l'administration d'arrondissement de Liège , ensuite du tribunal civil (1) , *provisoirement mis en activité , comme administrateur : Ista homme de lettres , membre du tribunal civil* , élu suppléant en l'an 5 , depuis 1789 défenseur de la patrie , ensuite officier municipal de Liège , commissaire du pouvoir exécutif , proscrit en 1793 *par la tyrannie épiscopale de Liège* comme l'un des moteurs de la réunion à la France , &c.

*Brixhe* , homme de loi , défenseur officieux , ci-devant notaire à Spa ; en 1789 , membre & secrétaire de l'assemblée représentative de *Franchimont* , ensuite membre de l'administration générale du pays liégeois , vérificateur général des assignats dans la Belgique , proscrit en 1791 & en 1793 , comme l'un des moteurs de la révolution & de la réunion du pays à la France.

Elle choisit ensuite pour président du tribunal criminel , le *citoyen Béanin* , homme de loi , déjà nommé en l'an 5 , & rétabli provisoirement dans la même place , par le Directoire exécutif , depuis son exclusion ; ci-devant membre du tribunal civil , &c.

Pour accusateur public , le *citoyen Waleffe* , homme de loi , nommé à la même place en l'an 5 ; en 1793 membre de l'administration générale du pays liégeois ,

---

(1) Excepté le cit. *Piette* , l'un des trois administrateurs nommés par l'assemblée de la *halle des Drapiers* , aucun des autres n'a encore été mis en activité depuis les élections.



proscrit ensuite comme l'un des moteurs de la réunion. Pour greffier du tribunal criminel, le *citoyen Delatinne*, homme de loi, greffier du même tribunal avant les élections de l'an 5.

Et enfin, pour juges suppléans, le *citoyen Lyon*, homme de loi; officier municipal de Liège; en 1793, membre de l'administration générale du pays de Liège, ensuite du tribunal criminel d'arrondissement de Liège, proscrit en 1791 & en 1793, comme l'un des moteurs de la révolution & de la réunion.

Et le *citoyen Delbrouk*, homme de loi à Stavelot, l'an 3, membre de l'administration d'arrondissement de Spa, ensuite juge-de-peace à Stavelot jusqu'aux élections de l'an 5, rétabli dernièrement dans cette place par le Directoire, &c. proscrit & emprisonné pendant la contre-révolution de 1793 à 1794 (vieux style), comme l'un des moteurs de la révolution & de la réunion du pays de Stavelot à la France.

La minorité de l'assemblée, restée à l'église de la Croix, après avoir formé un nouveau bureau, pour remplacer les membres de l'ancien qui s'étoient retirés dans la *salle des drapiers*, continua, de son côté, les élections, & choisit pour administrateurs les *citoyens Poswick*, homme de loi, déjà nommé à cette place en l'an 5, forti par arrêté du Directoire après fructidor; ci-devant membre du conseil supérieur du pays de Limbourg; depuis l'an 3, membre de l'administration d'arrondissement du Limbourg, & ensuite de celle de l'Ourthe.

*Henau*, homme de lettres, nommé à la même place en l'an 5, forti par arrêté du Directoire après fructidor, & ci-devant commissaire du pouvoir exécutif dans le *canton de Landen*, &c.

*Lonhienne*, homme de loi, juge au tribunal civil de l'Ourthe; en 1793, membre de l'administration générale du pays liégeois, ensuite du tribunal civil d'arrondisse-

ment, pros crit en 1793, comme l'un des moteurs de la réunion à la France.

Elle nomma aussi, comme l'autre assemblée, pour président du tribunal criminel, le citoyen *Beanin*, & pour accusateur public, le citoyen *Waleffe*; & au contraire, pour greffier, le citoyen *Barbiere*, homme de loi, défenseur officieux, *ci-devant officier bailli*; & pour juges suppléans, les citoyens *Krins*, homme de loi, commissaire ou juge-de-paix du canton de Schleiden, & *Bernard*, alors chef de bureau de l'administration centrale, ci-devant adjudant-général, commissaire de police, & juge-de-paix dans l'un des arrondissemens de la commune de Liège.

Tel est le tableau fidèle & impartial du résultat des opérations électorales de l'Ourthe, qui ont été déclarées valables, *à quelques exceptions près, dans lesquelles ne se trouve pas comprise l'élection des trois administrateurs à nommer* dont il s'agit ici. Mais il y a eu des deux côtés nomination de personnes différentes pour *administrateurs*, ainsi que pour *greffier & juges suppléans*: laquelle a-t-on entendu approuver ou annuler? C'est là le problème qu'il est instant de résoudre, & qui paroît devoir être très-facile, à vue des procès-verbaux & pièces d'après lesquels la *commission de floréal dernier*, avoit présenté le projet général qui fut alors adopté.

---

A PARIS, DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.

Ventose an 7.